

N° : 434 – 2009 MOIS : 12 – 2009

* F L A S H *

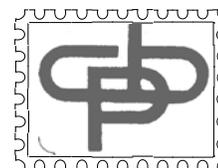
BULLETIN MENSUEL DU CLUB PHILATELIQUE BRAINOIS BRAINE-L'ALLEUD



Sous le patronage du Ministère de la Culture Française

AFFILIE :

A la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique (268)
A l'Amicale des Cercles Philatéliques du Brabant Wallon
A l'Union des Cercles Philatéliques de la Région Bruxelloise
Fondateur de l'Association Européenne de Philatélie



 Site Internet

<http://clubphilateliquebrainois.be>

LOCAL : CENTRE CULTUREL, rue J. Hans 4, B 1420 Braine-l'Alleud

Réunions : 1er & 3e Dimanche, de 9 h 30 à 11 h 30. (sauf juillet / août)

Sommaire

En direct du secrétariat	434 1
Jeu-concours, troisième épreuve 2009-2010	434 2
Réponses de la 2 ^{ème} épreuve, classement, n° utiles et rappel des cotisations	434 3
Horaires de la bibliothèque fédérale – La Poste et promotion de la philatélie	434.4
Dossier – Les plaisirs des jeux, 2 ^{ème} partie	433 5
Agenda des prochaines manifestations philatéliques	434 14
Programme 2010 de Luxembourg - Humour	434 15
Nouveautés du monde	434.16
Lu pour vous, sommaire de Timbres Magazine n° 106 – Novembre 2009	434
Réalisation inter - membre du 20 décembre 2009	434

Bonne lecture !



CLUB PHILATELIQUE BRAINOIS FLASH

BULLETIN MENSUEL - Décembre 2009 - 434

PROCHAINES REUNIONS

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 20 DECEMBRE 2009 ET
!!!!!! ~~3 JANVIER 2010~~, DE 9 H 30 A 11 H 30.**

SOMMAIRE

- Page 1- Le mot du secrétaire
2- 2ème épreuve du Jeux Concours 2010
Le saviez-vous : Nouvelle vignette PRIOR
3- Réponses et résultats de la 1^{ère} épreuve du Jeux Concours 2010
Adresses utiles
Rappel de cotisation 2010
4- Information de la Fédération
La Poste et la Promotion de la Philatélie !!!
5- Les plaisirs et les jeux, 3^{ème} partie et fin.
14- Agenda des manifestations philatéliques futures
15- Programme philatélique 2010 du Luxembourg
Un peu d'humour ...
16- Nouveautés du monde

□ □ □ □

En direct du Secrétariat,

Le Club met à votre disposition plusieurs collections (à des prix très intéressants) entre autre 3 albums Allemagne-Berlin (Safe), Man, Jersey, Guernesey, Danemark.

*Les renseignements vous seront donnés auprès du secrétariat.
Le tout doit partir très rapidement.*

Nous comptons sur vous lors de nos réunions bi-mensuels, mais attention, notre réunion du 3 janvier 2010 est annulée vu le manque de collaboration du Foyer Culturel. (UNE FOIS DE PLUS)

Préparez également vos listes pour St-Nicolas et Père Noël. Le service matériel vous accordera pendant ce mois de décembre une remise exceptionnelle sur vos achats, +/- 25%.

Avec un peu d'avance nous vous souhaitons de très bonnes fêtes à tous ainsi qu'à vos familles.

Votre Secrétaire
W. Cloquet

Thème de cette troisième épreuve : moustache, barbiche, barbe.

5 points par réponse exacte.

Seniors

434.1 Député, parlementaire soit à la Chambre, soit au Sénat en 1937 durant quelques mois, mais le seul homme libéral à diriger le gouvernement.

- a) Son nom ?
- b) Timbre n° ?

434.2 Son nom, Joseph De Veuster prononça ses vœux sous le nom ?

- a) Le nom
- b) N° du timbre ?

434.3 Portrait de ce personnage peint par Théo

- a) Nom du peintre ?
- b) Nom du personnage ?
- c) Particularité du timbre ?
- d) N° du timbre ?

Juniors

434.1) Portrait de ce personnage peint par Théo

- a) Nom du peintre ?
- b) Nom du personnage ?
- c) Particularité du timbre ?
- d) N° du timbre ?

Les réponses aux jeux-concours sont à remettre lors de nos réunions, ou à envoyer à son adresse :

Madame Cotton, Av. Capitaine Mercer, 24 à 1410 Waterloo.

Pour le **3 janvier 2010 au plus tard.**

LE SAVIEZ-VOUS

NB Le design des vignettes A PRIOR a été modifié. Le but de ce changement est l'amélioration du traitement de votre courrier. Veillez bien à vous séparer des anciennes vignettes encore en votre possession. Vous pouvez vous procurer les nouvelles vignettes dans tous les bureaux de poste et Points Poste. N'oubliez pas qu'une telle vignette est nécessaire pour l'affranchissement de chaque envoi international, même si une bande bleu A PRIOR est déjà présente sur les timbres que vous utilisez.

Bibliothèque de la Fédération

Nous vous rappelons que la bibliothèque de la Fédération vous est ouverte tous les Mardi de 9 à 14 h 30 et le premier Samedi du mois de 9 à 12 heures.
Vous êtes les bien venus.



La Poste et la Promotion de la Philatélie ?

Bien que La Poste met en œuvre toutes une série d'action en faveur de la promotion de la philatélie d'une part, elle n'hésite pas à bafouer les philatélistes d'autre part !

Voici quelques exemples de la notion « philatélie » pour La Poste.

Voir le nombre d'émissions programmées chaque année et de visuels médiocre, mais aussi avec des faciales élevées, il s'en suivra une diminution certaine du nombre d'abonnés, c'est la situation que nous constatons déjà !

La suppression des oblitérations manuelles par le bureau d'expédition va de ce fait arrêter la recherche philatélique en histoire postale mais aussi pour bien d'autres classes de philatélie. Les études philatéliques sur les timbres modernes seront terminées.

La mention « le cachet de la poste faisant foi » est bel et bien obsolète.

Pour votre information une note de service sera mise en application dès le 1er janvier 2010 en ce qui concerne l'envoi des bulletins des clubs philatéliques :

- interdiction d'affranchir avec des timbres-poste lors du dépôt des envois.

Merci La Poste !!!!

Les philatélistes seront donc privés de timbres-poste oblitérés qu'ils pouvaient récupérer sur notre bulletin.

Pour le C.P.B. cela veut dire que vous ne recevez plus votre Flash par la poste.

En pratique :

1) Nous publierons la revue sur le site web du club, notre ami Léon fera le nécessaire

2) Pour les membres qui ne disposent pas d'adresse mail, ils pourront faire la demande expresse pour l'avoir sur sa forme habituelle, mais devons venir le retirer lors de la première réunion du mois.

La Poste est occupée à scier une des branches sur laquelle est assise !

RD



**Etre membre d'un Club Philatélique c'est avoir l'assurance de
jouir des meilleurs services et conseils, incitez vos amis à nous
rejoindre, au C.P.B.**

En espérant les voir bientôt parmi nous.

Nous avons dit précédemment que, au 18e siècle, seuls les merciers avaient le droit de vendre tout ce qui était du domaine du jeu et du jouet. Nous avons aussi fait valoir que nous ne pourrions être exhaustifs, tant est grande la diversité et l'évolution des distractions et amusements offerts aux enfants, mais aussi aux adultes. Certains sont parvenus jusqu'à nous sans trop de changements. D'autres ont donné naissance à de nouveaux passe-temps.



Une chose, toutefois, est à considérer : le choc provoqué par la Révolution française. Un nouvel état d'esprit est né. De nouvelles réglementations vont voir le jour et le privilège attribué aux merciers en matière de jeux va disparaître avec l'Ancien Régime mais, il faudra attendre la deuxième moitié du 19e siècle pour voir apparaître de rares magasins spécialisés en objets ludiques, tel que Van Hollebeke-De Potter, à Bruges qui, par l'édition d'une carte-porcelaine se définit « Magasin de jouets d'enfants et fabrique de poupées ».

qui vend de tout et qui récupère une partie de la clientèle des merciers.

Généralement, c'est le bazar du 19e siècle – l'ancêtre de nos magasins à rayons multiples –



La seule vente de jouets ne peut nourrir le commerçant et on la voit, dans la publicité des années 1840-1860, associée à d'autres activités.

C'est le temps où le lithographe bruxellois Bouquillon réalise une carte-porcelaine pour C. Plateau au n° 8 de la Vieille Halle aux Blés.

On y trouve la mention « Quincaillerie et jouets d'enfants ».

C'est à ce même imprimeur que la Veuve Lecocq – rue de Bruxelles à Nivelles – confie la réalisation de sa carte. Elle se définit comme commerçante, terme trop général que pour pouvoir cerner son activité avec précision.

Fait toutefois particulier : le texte montre qu'elle a été réalisée pour valoriser jouets et sucreries à l'occasion de la Saint-Nicolas et du Nouvel-An.

Rien, dans ce domaine, n'a été trouvé pour Braine-l'Alleud.



Après cette diversion, revenons à quelques délasséments qui eurent et, parfois, ont encore les faveurs des petits et des grands.

*- Marionnettes

La Belgique, mais aussi quelques autres pays ont émis des timbres ayant pour thème les marionnettes.

Entre autres pays émetteurs, nous trouvons :

- L'Allemagne qui, en 1970 a émis quatre beaux timbres (Yv.501/504) au profit d'œuvres de bienfaisance. Chacun de ces timbres représente un personnage différent, portant par ordre de valeur les noms de « Narr » (Fou), « Hanswurst » (figure comique du théâtre allemand du 18e siècle), « Clown » et « Harlekin »



La Tchécoslovaquie a émis un timbre avec marionnette, compris dans une série de cinq. (Yv.2452). Il nous montre deux personnages différents accompagnés d'un texte dont nous n'avons pu déchiffrer le sens. Les quatre autres timbres de la série sont sans rapport avec ce thème.

- La France, quand à elle, nous livre, en 1982, un timbre à trois sujets que le catalogue (Yv.2235) définit comme marionnettes à tiges, fils et gaine.

En fait, ce sont trois procédés utilisés pour les animer. La marionnette à gaine est probablement la plus ancienne. Elle n'a pas de jambes et possède une tête en bois ou en carton montée sur un vêtement en tissu à l'intérieur duquel l'animateur passe la main. Généralement, l'index passe par le cou et porte la tête. Les autres doigts servent à manœuvrer les bras.

La poupée à tringle, ainsi appelée parce qu'elle est en fait une sorte de poupée à la tête de laquelle est fixée une tige qui aboutit, vers le haut, à la main du manipulateur.. Si celui-ci imprime de petites secousses à cette tringle, les membres s'agitent mais il arrive que ceux-ci soient également munis de tringles, permettant ainsi au manipulateur de commander certains gestes bien précis.



Telles sont les marionnettes liégeoises ainsi que celles du Théâtre royal de Toone, à Bruxelles, une des célébrités dans ce domaine.

Dès 1944, dans une série intitulée « Légendes belges », la poste émettait un timbre consacré à Tchantès, personnage légendaire des représentations liégeoises (COB 659).

En 1981, un autre timbre (COB 2006) le représente en compagnie de « Op-Signoorke » qui, en fait, n'est pas, à proprement parler une marionnette, mais une grande poupée, la plus connue de l'Ommegang malinois.

Dans cette même série consacrée au folklore, la Poste émet une autre vignette (COB 2007) avec la représentation de d'Artagnan et Woltje, deux héros du théâtre royal de Toone.



Ce dernier, niché au 6 de l'impasse Schuddeveld, à deux pas de la Petite rue des Bouchers, est, selon une notice de la Poste publiée à l'époque, un castelet dont les marionnettes sont héritières de quatre siècles de tradition populaire. (Charles-Quint en réclamait dans sa retraite de Yuste, en Espagne) Elles sont un cas typique en Europe de survivance d'un théâtre permanent pour adultes.



Au XIXe siècle, plusieurs dizaines de théâtres de ce type existaient à Bruxelles. Le théâtre de Toone, fondé en 1830, est une « Dynastie populaire et adoptive », qui compte actuellement sept générations. Le répertoire était, au XIXe siècle et encore une bonne partie du XXe, largement inspiré par les romans de cape et d'épée (Dumas, Zévaco, Féval ... etc) mais il conserve également des pièces du répertoire national (Les 4 Fils Aymon, le Lion de Flandre, 1830) ainsi que des parodies d'opérettes (Faust, Carmen) et d'auteurs classiques (Molière, Shakespeare).

La collection de Toone VII comprend aujourd'hui plus de 700 personnages, dont les principaux ornent le musée du théâtre. Au nombre de ceux-ci, on peut citer « d'Artagnan », ainsi que le célèbre « Woltje », cousin de Guignol, Kasperl, Punch, Jan Klaasen, Pierke, Tchantchès, Pulcinella et de tous les personnages des marionnettes populaires d'Europe. Certaines représentations ont également un lien étroit avec l'œuvre de Michel de Gelderode.

Quant aux marionnettes liégeoises, Tchantchès est certes la plus connue et la plus appréciée du public liégeois. Le personnage n'atteint pourtant pas dès sa naissance – aux origines mêmes du théâtre liégeois – sa renommée actuelle ; c'est la verve d'un montreur qui lui confère le caractère bien trempé qu'on lui connaît. Quant à son nom, il provient d'une altération par reduplication du prénom Françwés, c'est-à-dire François.

Revêtu du sarrau, coiffé d'une éternelle casquette noire, il cristallise les traits de l'homme simple, du manant. Son réalisme acide le pousse à émailler son discours de calembours et de réflexions malicieuses et irrévérencieuses. Sur les planches, il est à lui seul le chœur, le conteur et un personnage qui, volontiers querelleur, paresseux et misogyne, incarne avant tout le bon sens et la joie de vivre.

Honoré d'une statue, puis d'un musée, il est devenu aujourd'hui le porte-parole de sa région. Le castelet liégeois emprunte son répertoire, tantôt à la Bible, tantôt à la tradition médiévale. A noter qu'il y est de règle que la taille des marionnettes varie suivant leur importance. Charlemagne y est plus grand que les autres acteurs, gens du peuple ou roturiers.

Rappelons que, pour ces deux derniers timbres (COB 2006/7), le Club Philatélique Brainois a bénéficié d'une pré vente qui se fit au Foyer Socio-Culturel, 4 rue Jules Hans, les 2 et 3 mai 1981.

Nous l'avons dit, ces deux animateurs, tant liégeois que bruxellois utilisent des marionnettes à tringles. Un troisième procédé est celui de la marionnette à fils. Ceux-ci sont attachés en divers points de chaque personnage. Plus on multiplie les fils, plus le résultat est étonnant, mais le manipulateur doit faire montre d'une grande virtuosité.

Les marionnettes de Salzbourg sont de ce type et les timbres allemands et tchécoslovaques montrés plus haut laissent clairement voir les fils destinés à animer le sujet.

Si l'on se penche sur l'origine des marionnettes, on voit qu'elles interviennent dans les fêtes religieuses, en Egypte, 25 siècles avant notre ère et aux Indes, dès le 12^e siècle. Elles pénètrent à Rome avec la civilisation grecque. En France, c'est dans un manuscrit de la bibliothèque de Strasbourg, brûlé en 1870, que l'on en trouvait la première représentation. Ce recueil du XI^e siècle, connu sous le nom d'« Hortus Deliciarum » montrait deux guerriers armés et protégés par de vastes boucliers. Pour bien expliquer la manœuvre, le miniaturiste avait dessiné une grosse corde qui les traversait de part en part.

Au temps de la féodalité, certaines de ces poupées animées étaient utilisées par les prêtres, lors de certaines grand-messes pour étayer le sermon. Elles perdirent ce caractère religieux avec la Réforme et se mirent à l'interprétation de comédies diverses, notamment inspirées de Rabelais avec les personnages de Gargantua et Pantagruel.

Né en Italie au XVII^e siècle, Polichinelle jouit d'une renommée si grande qu'il exerça une énorme influence dans les autres pays. Les marionnettes deviennent de plus en plus populaires. C'est à Lyon qu'est né le personnage de Guignol. A Nohant, Maurice, le fils de George Sand, monte un spectacle où tout Paris défile.

Célèbre dans ce domaine de montreur de marionnettes, Jean Brioché fut invité à la Cour de France par Louis XIV. Au XVIII^e siècle, la duchesse du Maine donne chez elle des représentations et Voltaire ne dédaigne pas d'inviter chez lui l'un ou l'autre montreur.

A Paris, pendant une période du XVIII^e siècle, les marionnettes venaient s'installer, chaque année, dans le voisinage de Madame du Deffant qui avait un hôtel particulier rue St.Honoré, près de la place Vendôme. Elle ne dédaignait pas d'assister aux diverses représentations. « Je ris plus que personne aux marionnettes, disait-elle un jour à Fontenelle, parce que plus que personne je me prête à l'illusion. Au bout d'un quart d'heure, je crois que c'est réellement Polichinelle qui parle ». (12)

Pourtant, peu à peu, le succès des marionnettes fut remplacé par la « lanterne magique». Nous y reviendrons.



Théâtre ambulant, |1830-1840
(Bois de Van Staden, Amsterdam)



Juge inexorable, que l'air effrayé, à ton tour à être jugé. En enfer ! Chez Lucifer, le diable va t'entraîner...
Castelet improvisé par les enfants
(Haguenthal, Pont-à-Mousson, 1860)

Toutefois, comme nous l'avons vu, elles n'ont pas perdu de leur attrait. Adultes et enfants continuent à fréquenter les quelques théâtres qui ont survécu ou se sont créés aux XIXe et XXe siècles. Influencés et intéressés par ces spectacles, les enfants de ces derniers siècles ont également construit de petits théâtres improvisés, parfois faits de bric et de broc et dans lesquels l'un ou l'autre montreur amateur fait s'agiter, s'invectiver et parfois se quereller quelques personnages et ce, pour le plaisir d'un groupe d'amis. Aujourd'hui, l'industrie du jouet met sur le marché des théâtres complets ou en pièces préfabriquées qu'il suffit d'assembler.

Une nouvelle vie se dessine-t-elle pour les marionnettes ? Dans sa parution d'octobre 2008, la revue « Timbres magazine » a, dans son cahier détachable, présenté un article sur les marionnettes. Charleville serait aujourd'hui considérée comme la « capitale mondiale de la marionnette ». En 1941, un adolescent crée une troupe de marionnettistes pour amuser des enfants. Elle se structure au cours des ans et, soutenue par divers organismes officiels, cette action débouche sur la création, en 1987, de l'Ecole supérieure des Arts de la marionnette (ESNAM) qui délivre un diplôme d'état après trois ans d'études.

Les marionnettes se propulsent dans l'avenir.

*- Lanterne magique, optique.



*Approchez, petite pratique, venez voir mes effets
d'optique.
(Bois de Beersman-Pleek Turnhout)*

La lanterne magique est aujourd'hui reléguée au rang de souvenirs. Véritable découverte technique, elle devient rapidement une redoutable concurrente des marionnettes. Imaginez une boîte en fer blanc dont l'intérieur est peint en noir. Un petit miroir convexe placé au fond, réfléchit la lumière d'une lampe placée en son foyer tandis qu'une grosse lentille placée à l'avant concentre les rayons sur une plaque de verre décorée de sujets formant généralement une suite et les projette vers une lentille convexe au-delà de laquelle un tuyau circulaire mobile permet d'éloigner ou de rapprocher les deux lentilles l'une de l'autre.

L'image peinte peut donc se projeter en grandeur variable sur une toile blanche et le déplacement de la plaque permet de passer d'une scène à l'autre.

La fabrication des verres de lunettes, connue dès la fin du 13e siècle, pourrait faire supposer qu'une telle invention était possible à cette époque. Les fouilles d'Herculanum nous ont livré un petit objet qui pourrait être un modèle réduit de lanterne magique. (13) Faut-il pour autant croire que cette réduction en est une parente éloignée ? On peut supposer que l'invention d'une lanterne magique ait suivi assez rapidement la fabrication des verres de lunettes, en 1285, mais rien ne le prouve.

Comme bien d'autres historiens, le remarquable érudit Edouard Fournier accrédite la légende de la mise au point de cet instrument d'optique par le savant et philosophe anglais Roger Bacon (14) mais ne cite pas ses sources. Il dit en outre que, lorsqu'il voulut diffuser son procédé, il rencontra beaucoup de réticences.

On cria à la magie. Ces personnages, s'agitant et dansant sur un drap blanc, ne pouvaient apparaître que par l'intervention du diable. Rien d'étonnant si on se rappelle la position de l'Eglise à cette époque.

Bacon se sentit sérieusement menacé et la chose alla jusqu'au pape Clément IV qui, heureusement, n'avait pas l'esprit obtus. Comprenant, après examen, qu'il s'agissait d'un jeu d'optique, il donna son aval pour ces séances de projection. Le diable ne logeait donc pas dans la lanterne.

Mais ce récit n'a pas de fondement certain. En outre, si on parle en dates, on rencontre une impossibilité : Bacon vécut de 1220 à 1292 et Clément IV fut pape de 1265 à sa mort en 1268. L'inventeur des lunettes serait de 1285

Alors ? On sait qu'aux 14^e et 15^e siècles, beaucoup de grands esprits se penchent sur les problèmes de lumière, d'ombre, d'optique. Fournier, dans un autre ouvrage (15), signale qu'en 1515, « un prêtre, qui se faisait appeler Monsieur Cruche, avoit une lanterne par laquelle voyait toutes choses » et qu'il montrait « à torches », le soir, des farces, « sotyés et moralités ».

Quoi qu'il en soit, il faut attendre 1646 pour trouver une description de la lanterne magique dans un ouvrage du P. Athanase Kircher, publié à Rome. Dix ans plus tard, représentation est donnée à l'hôtel de Liancourt, à Paris.

Et « Madame de Choisy y fit à plusieurs reprises quantité de signes de croix » ... Rien d'étonnant. En 1789, le « Nouveau dictionnaire français » donne cette définition : « C'est une petite machine d'optique qui fait voir dans l'obscurité sur une muraille blanche, plusieurs spectres et monstres affreux de sorte que celui qui n'en sçait pas le secret, croit que cela se fait par art magique. »

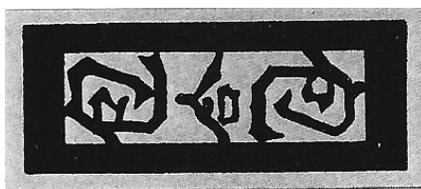
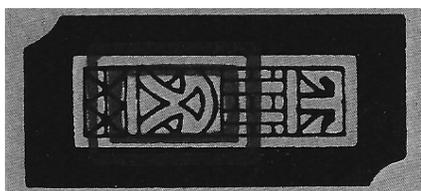
*- Jeux de cartes.



Les jeux de cartes, à eux seuls, justifieraient une étude particulière, tant par les thèses contradictoires émises sur leur origine que par leur évolution et la diversité des figures. On admet généralement que les cartes sont nées en Orient et ont eu pour berceau l'Inde ou la Chine, mais pour d'autres formes et pour des jeux très différents de ceux que nous connaissons.

En Inde, les cartes se présentaient généralement sous une forme ronde et étaient coloriées à la main de dessins et de signes propres à la tradition indienne des croyances et de la peinture. L'exemplaire représenté ici date du 19^e siècle. Quelques rares artisans en produisent encore aujourd'hui.

Par contre, les cartes anciennes de l'Asie du sud-est étaient constituées de lames étroites et allongées, généralement imprimées en une seule couleur. On les connaît surtout chez nous sous le nom de « ticket chinois ». Nous vous en offrons deux reproductions ci-contre. Un grand nombre de ces jeux qui peuvent comporter jusqu'à 112 cartes ont été, au 19^e siècle, fabriquées par des cartiers belges ou français. Aujourd'hui, elles ont été, en majeure partie, remplacées par les cartes européennes que nous utilisons couramment.



Les progrès de la navigation et les grandes foires internationales sont probablement à la base de leur diffusion en Occident où elles vont prendre la forme que nous leur connaissons, mais les emblèmes qui y figurent peuvent varier de pays à pays.

Pour ce qui est de leur introduction dans notre pays, on sait, par un texte de 1379 figurant dans un registre de la Chambre des Comptes (16) que l'on jouait aux cartes à la Cour de nos souverains Jeanne et Wenceslas :

« Ghegeven Minehere ende Minnevrouwen XIIIJ in meyo (1379) quartspel met te copen : iiij peter ij gulden, maken viij 1/2 mottoenen ».

(*Donné à Monseigneur et à Madame, le 14 mai 1379, 4 peters 2 florins, valant 8 1/2 moutons pour acheter un jeu de cartes*) (*)

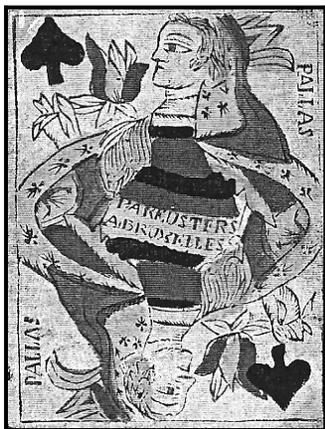
(*) *Mouton d'or : pièce de monnaie émise entre 1355 et 1383.*

Confirmation se trouve dans une autre citation faite dans le même registre, le 25 juin suivant :

« Ghegeven Ingel Van der Noet, van enen quartspel dat Minnevrouwe iegem hem dede copen xxv in junio (1379) ij mott »

(*Donné à Ange Van der Noet, le 25 juin 1379, 2 moutons pour le prix d'un jeu de cartes que Madame avait donné l'ordre de lui acheter*)

On ne sait de quoi étaient faits ces jeux, mais la matière et la finition devraient être très différentes si l'on en juge par l'écart des prix. Depuis lors, les procédés de fabrication se sont beaucoup transformés et industrialisés. Il en est de même des figures qui, après 1789, ont parfois évolué vers des reproductions graphiques inspirées par les événements ou sont simplement le reflet d'une création artistique.



Les périodes les plus fabuleuses furent le 19e siècle et celle qui s'étend de 1945 à nos jours. Artistes, peintres, graveurs vont y laisser leur marque. En 1959, Sonia Delaunay commence des esquisses qui aboutiront à la création d'un jeu en 1964. Salvador Dali s'intéresse également à la carte en 1967 et proposera à Draeger Frères, établis à Paris, d'éditer « des cartes à jouer surréalistes ». Picasso ne sera pas en reste et André Breton fera de même. Ceci pour ne citer que les plus grands noms.

Jeu de table par excellence, il ne représente pas, dans les collections philatéliques, une thématique très suivie. Si les émissions sur ce thème sont assez rares et espacées dans le temps, nous avons toutefois relevé une trentaine de pays qui y ont prêté un certain intérêt.

Le premier timbre sur lequel figurent des cartes à jouer serait belge.

C'est en 1944, dans une série « Antituberculeux – Légendes belges » que l'on trouve, parmi une série de 8 timbres unicolores, celui qui, d'après un dessin de Hayez, représente « Le chevalier aux cartes ».

(COB 660) D'après la légende, un chevalier a dissipé au jeu toute sa fortune et, pour redorer son blason, il invoque l'Esprit du Mal et lui vend son âme. Peu avant l'issue fatale, il se repend, va trouver Ste Gertrude et sera sauvé par son intercession auprès de l'Esprit du Bien.



Il semble que la croyance populaire a forgé cette légende autour d'une pierre tombale qui se trouve dans le cimetière d'Heppeneert (Limbourg), ornée d'écussons représentant trois cœurs et cinq losanges en croix. A noter toutefois que cette légende est également répandue dans plusieurs pays du continent. Le berceau de cette fable semble être Erfurt. (Allemagne)

Il faut alors attendre 1973, le 8 décembre, pour que la Poste diffuse 4 timbres avec surtaxe (COB 1695/98). La composition qui est de Malraux a fait l'objet d'une impression polychrome en héliogravure sur des feuilles de 24 timbres combinés en alternance.

A l'examen de ces timbres, par ailleurs de très belle facture, se remarquent quelques anomalies. La notice de la Poste qui accompagnait la sortie de ces timbres fait simplement mention de cartes anciennes et annonce, dans l'ordre : « un cavalier de carreau, un valet de pique, une dame de cœur et un roi de trèfle.

Le catalogue COB reprend cette nomenclature dans le même ordre et ajoute aux quatre figures des noms qui ne sont pas ceux attribués aux personnages des cartes françaises classiques depuis le 18e siècle.

En outre, les deux premières désignations sont inexactes. La première figure est un valet de carreau et non un cavalier ; la deuxième est un cavalier de pique. Suivent alors, dans l'ordre exact la dame de cœur et le roi de trèfle.

En fait, il ne s'agit pas, dans cette composition, de cartes classiques anciennes. Celles-ci ne possèdent pas de cavalier. Ce sont en réalité les quatre arcanes mineurs d'un tarot ancien qui, probablement n'a jamais existé puisqu'il s'agit d'une composition. Ces figures de tarot ne portent pas de noms légendaires comme les cartes classiques.



A noter que le tarot n'est pas uniquement, comme on le croit souvent réservé à l'art divinatoire. Il est aussi un jeu, mais de moins en moins pratiqué.

Vient ensuite, en 1995, un timbre dessiné par Karl Meersman et imprimé en héliogravure. Aucune définition ne figure, ni dans la notice postale, ni dans le catalogue COB où il porte le n° 2595. La seule mention indiquée est « Jeux de cartes ». Aucune enseigne ne figure sur le timbre mais la représentation du buste avec décolleté bien particulier ainsi que la tête tournée vers la gauche font penser qu'il s'agit d'une dame de cœur dont le dessin fut inspiré par d'anciennes cartes de fabrication belge.



En 2003, dans la série « This is Belgium », c'est Turnhout que Ton Wiggeraad met en valeur (COB 3187). Sur fond du château des ducs de Brabant, sont mises en relief les quatre enseignes : pique, carreau, cœur et trèfle. De nombreuses fabriques de cartes à jouer étaient en activité dans cette ville. Certaines disparurent, d'autres furent absorbées. Celles qui survécurent se sont unies pour former «Carta Mundi», aujourd'hui une des plus grandes entreprises dans ce domaine. La ville est également le siège du Musée de la carte à jouer.

Enfin, en août de cette année 2009, la poste a inclus dans un carnet de timbres adhésifs, la représentation d'un prestidigitateur qui étale sur sa table 4 cartes sorties de son chapeau ... ou de nulle part.

Comme dit précédemment, depuis 1944, d'autres pays ont également émis des timbres sur le sujet. En voici quelques exemples :

Allemagne

En 1986, un timbre commémore le centenaire de l'Association allemande de joueurs de « Skat ». Ce jeu de 32 cartes est essentiellement d'origine germanique et est pratiqué de façon suffisamment courante dans la région de Leipzig pour faire l'objet actuellement d'une véritable « Académie ».

La carte représentée sur le timbre (Yv.1125) est la carte de cœur, symbole du jeu.

Macao

On sait que Macao est souvent connu comme étant l'enfer du jeu. En 1987, quatre timbres sont émis, portant sur les jeux d'argent, du casino, de la roulette, des dés (dont nous avons déjà parlé), cartes et baccarat. C'est ce dernier que nous vous présentons (Yv.553).

Japon

En 1987, à l'occasion de la sixième conférence sur le tabac et la santé, la poste japonaise met sur le marché un timbre qui a pour objet de mettre en évidence les effets nocifs du tabac sur la santé des fumeurs. Timbre réversible, divisé en deux parties, il montre, suivant sa position une reine qui est censée ne pas fumer et qui a la figure bien rose. Si on le fait pivoter, le roi qui se présente est fumeur et il a la main et le visage teinté en bleu. (Yv. 1655)

Il reste bien d'autres jeux que nous pourrions décrire mais nous craignons que cette énumération ne devienne fastidieuse.

Nous vous proposons de clore ces descriptions de jeux et de loisirs en vous offrant un petit bloc-feuille de six timbres émis par la poste de Guernesey à l'occasion de la fête de Noël 1994 et parmi lesquels vous pouvez, si vous le souhaitez, faire un choix entre la poupée, avec ou sans maison, l'ours ou la chaise de bébé ou encore le jeu des 7 familles, la toupie ou le jeu de cubes. (Yv.654/59)

A moins que ne trouviez un catalogue plus attrayant ...

René Pède

*Références : (12) - Fournier Ed., op.cit., p.110. Il s'agit probablement de Marie, marquise du Deffant (1697-1780).
Ecrivains et philosophes fréquentaient ses salons.*

(13) - Cité par Maigne dans son Recueil sur l'origine des inventions, p.388. Voir aussi Veyrier H., op. cit.

(14) - Fournier Ed., op. cit., p.111

(15) - Fournier Ed. : Variétés historiques et littéraires, T.7, p. 166

(16) - A.G.R (Archives générales du royaume), Chambre des Comptes, registre 2364.



Agenda

Samedi 19 décembre 2009, de 9 à 15 heures

4ème Bourse aux timbres

Salle « De Brug », Nekkerspoelstraat 366 à 2800 Malines
Philatélie, Marcophilie, Cartophilie, Cartes postales, etc
Entrée gratuite.



Samedi 30 janvier 2010 de 9 à 16 heures

9ème Bourse philatélique & à 14 heures conférence sur l'étude des précurseurs belges en service intérieur.

Hall Omnisports , allée du 125ème Régiment d'infanterie à Walcourt
Philatélie, cartophilie, marcophilie, télécartes, Buvette, Vaste parking, Entrée gratuite.



Samedi 6 février 2010, de 9 à 17 heures

11e Bourse Philatélique

Salle « Le Pirotia », rue du Pirotia, 56 à 6060 Gilly
2 salles – Plus de 120m de tables – Nombreux négociants
Entrée gratuite – Bars – Petite restauration froide ou chaude (réservation) - Parking



Samedi 20 février 2010, de 9 à 17 heures

11e Grande bourse des collectionneurs

Institut Saint-André, rue du Parc, 6 à 6000 Charleroi
Philatélie – Cartophilie – Marcophilie – Télécartes – Numismatique – BD – etc
Entrée gratuite – Vaste parking – Bar – Petite restauration -
Repas chauds sur réservation (G. Deloge, Place 22 à Marbais, tél.071/877625)



Samedi 6 mars 2010, de 9 à 17 heures

Grande Bourse Philatélique et Cartophilique

Salle SUDHAINA à Baileux (Chimay) Fléché.
Entrée gratuite, dégustation de produits régionaux.
Nombreux commerçants, timbres-poste, lettres, documents, cartes postales;
Tombola, verre du 40ème anniversaire du Cercle Philatélique des Fagnes.



Samedi 13 mars 2010, de 8,30 à 16 heures

20ème bourse toutes collections

Collège Saint Augustin, Avenue Astrid, 13 à 6280 Gerpennes
Timbres-poste – Cartes postales – Numismatique – Télécartes – Livres -
BD – Jeux de cartes.
Bar – Restauration – Bière locale – Entrée gratuite.



Dimanche 14 mars 2010, de 9 à 17 heures

29ème bourse des collectionneurs

Salle du « Fort Debout », rue de Jollain, à Hollain (Brunehaut)
Philatélie – Numismatique – Cartes postales – BD – Télécartes – etc
Bar et Petite restauration – Entrée gratuite.



X Programme 2010 – Luxembourg

- 16/03/2010 25ème anniversaire de la signature de l'Accord de Schengen
Série « Countdown 2010 » Flore et faune
Shanghai 2010
« Touristique », la vallée de l'Eisch (timbres se tenant)
Série « Dynastie 2010 », 25ème anniversaire du décès de S.A.R. la Grande-Duchesse Charlotte.
BF. 10ème anniversaire de l'accession au trône de S.A.R. le Grand-Duc Henri.
- 16/06/2010 700ème anniversaire de l'accession de la dynastie des Luxembourg au trône de Bohême. Emission commune avec la République Tchèque.
- 03/07/2010 Série Europa : livres d'enfants
BF les héros de la BD I – Superjhem
Série « Fun & Liberty », motocyclisme et camping
« Philalux 2010 », 3 valeurs, exposition philatélique internationale à Luxembourg.
BF « Philalux 2010 »
- 28/09/2010 « Personnages 2010 », Anne Belfort, Jean Soupert, Nicolas Frantz
Lutte contre la pauvreté
Carnet autocollant « A » Les couleurs de Luxembourg II – Architecture.
- 07/12/2010 Timbre de Noël
Série « Bienfaisance 2010 », les métiers d'antan I
« Navires et Navigation », timbres se tenant.



HUMOUR

- La conscience professionnelle n'existe plus !
- J'ai acheté une collection à un dentiste, eh bien, les dents manquent aux timbres oblitérés.

(Extrait de
« Le Soir Illustré »,
N° 1024 du 7 février 1952.)



Extrait de "Le Soir Illustré", N°1024
7 février 1952

X Nouveautés du monde

Alderney

0904 6 val 100 ans de l'Aéronavale britannique

Allemagne

0935 1 ca 600 ans de l'Université de Liepzig, adhésifs
0936 4 val Pour la Jeunesse
0937 1 val 1000 ans de la cathédrale de Mayence
0938 1 val 100 ans des Auberges de Jeunesse
0939 1 bf Voitures de courses anciennes
0940 1 val Pour nous les enfants
0941 1 bf Le Bundestag et le Bundesrat
0942 1 val 20 ans de l'ouverture de la frontière entre la Hongrie et l'Autriche
0943 1 val 60 ans de la R.F.A.

Andorra

0904 1 val Europa
0905 1 bf Le pont de Madrid

Andorre

0905 1 val Renault modèle A série 15
0906 1 val Vallée dels Pessons

Autriche

0926 2 vig Christklindl 08

France

0946 1 bf Capitales européennes, Lisbonne
0947 1 bf TA. Renoir
0948 1 val Emission France-Vénézuéla, Francisco Miranda
0949 1 bf Les couleurs de Marianne
0950 1 car Meilleurs vœux
0951 1 val Conférence Euromed Postal
0952 1x3 v Porte-hélicoptère Jeanne d'Arc et Marins de la Jeanne

Grande-Bretagne

0913 10 val Timbres personnalisés Thaipex 2009
0914 1 bf Boîtes aux lettres
0915 1 feu idem avec vignettes
0916 1caL Trésors du Musée de la Poste
0917 6 val Sapeurs-pompiers britanniques

Malte

2009 4 val Paquebots de croisière

Saint-Marin

0908 1 val 200 ans de la naissance de Louis Braille
0909 3 val Personnalités, E.A.Poe, A.C.Doyle et R. Chandler
0910 1 bf Vins de Saint-Marin
0911 3 val Jeux méditerranéens à Pescara

